



IPtables, le pare-feu Linux

# Table des matières

1. Gestion du pare-feu .....	2
1.1. Démarrer/arrêter ou redémarrer le parefeu .....	2
1.2. Afficher les règles .....	2
2. Quelques exemples .....	3
2.1. Bloquer des adresses IP spécifiques .....	3
2.2. Bloquer/accepter des ports spécifiques .....	3
2.3. Autoriser un réseau .....	3
2.4. Limiter le nombre de connexion d'une adresse .....	4
2.5. Bloquer le protocole ICMP (ping) .....	4
2.6. Accès à la loopback .....	4
2.7. Logger les paquets refusés .....	4
2.8. Gérer les connexions établies .....	4
2.9. Supprimer les paquets invalides .....	5
2.10. Bloquer le trafic SMTP sortant .....	5
3. Conclusion .....	6

Gérer le trafic réseau est certainement la partie la plus difficile du métier d'administrateur système. Il faut impérativement configurer les pare-feu sur l'ensemble des éléments actifs du réseau, serveurs inclus, en prenant en compte les besoins des utilisateurs et des systèmes à la fois pour le trafic entrant et sortant, sans laisser des systèmes vulnérables à des attaques.

C'est le rôle du pare-feu **IPTables**, entièrement administrable en ligne de commandes.

IPtables utilise un jeu de tables qui contiennent des chaînes comprenant les règles du firewall.

Il existe 3 types de tables :

- La table **FILTER**, qui est la table par défaut. Elle est composée de 3 chaînes :
  - La chaîne **INPUT** : les paquets sont destinés à une socket locale.
  - La chaîne **FORWARD** : les paquets sont routés par le système.
  - La chaîne **OUTPUT** : les paquets sont générés en local.
- La table **NAT**, qui est consultée lorsque un paquet tente de créer une nouvelle connexion. Elle est composée de 3 chaînes :
  - **PREROUTING** : utilisée pour modifier des paquets dès leur réception par le système.
  - **OUTPUT** : utilisée pour modifier des paquets générés en local.
  - **POSTROUTING** : utilisée pour modifier des paquets au moment de leur sortie du système.
- La table **MANGLE** : cette table est utilisée pour modifier des paquets. Il y a 5 chaînes :
  - **PREROUTING** : pour modifier des connexions entrantes.
  - **OUTPUT** : pour modifier des paquets générés en local.
  - **INPUT** : pour modifier les paquets entrants.
  - **POSTROUTING** : pour modifier les paquets avant leur départ du système.
  - **FORWARD** : pour modifier les paquets qui sont routés par le système.

# Chapitre 1. Gestion du pare-feu

## 1.1. Démarrer/arrêter ou redémarrer le parefeu

En fonction de la distribution, si elle utilise les scripts de démarrage SystemD (RHEL 7 et +) ou SysVinit, il faudra utiliser les lignes de commandes suivantes :

*Distribution basée sur SystemD*

```
[admin]$ sudo systemctl start iptables
[admin]$ sudo systemctl stop iptables
[admin]$ sudo systemctl restart iptables
```

*Distribution basée sur SysVinit*

```
[admin]$ sudo service iptables start
[admin]$ sudo service iptables stop
[admin]$ sudo service iptables restart
```

## 1.2. Afficher les règles

Pour afficher les règles IPTables :

```
[admin]$ sudo iptables -L -n -v
Chain INPUT (policy ACCEPT 927K packets, 219M bytes)
pkts bytes target prot opt in out source destination
...

Chain FORWARD (policy ACCEPT 0 packets, 0 bytes)
pkts bytes target prot opt in out source destination
...

Chain OUTPUT (policy ACCEPT 127 packets, 18M bytes)
pkts bytes target prot opt in out source destination
...
```

Il est possible de spécifier, avec l'option -t, quelle table afficher :

```
[admin]$ sudo iptables -t input -L -n -v
Chain INPUT (policy ACCEPT 927K packets, 219M bytes)
pkts bytes target prot opt in out source destination
...
```

## Chapitre 2. Quelques exemples

Voici quelques règles qui mettent en oeuvre les fonctionnalités d'IPTables :

### 2.1. Bloquer des adresses IP spécifiques

Pour bloquer une adresse qui aurait un comportement abusif :

```
iptables -A INPUT -s xxx.xxx.xxx.xxx -j DROP
```



Changer xxx.xxx.xxx.xxx par l'adresse IP à bloquer.

pour la débloquent :

```
iptables -D INPUT -s xxx.xxx.xxx.xxx -j DROP
```

L'option **-D** ou **--delete** supprime la règle dans la chaîne spécifiée.

### 2.2. Bloquer/accepter des ports spécifiques

Pour bloquer un port spécifique en sortie :

```
iptables -A OUTPUT -p tcp --dport xxx -j DROP
```

alors que pour autoriser une connexion entrante :

```
iptables -A INPUT -p tcp --dport xxx -j ACCEPT
```

Pour bloquer le protocole udp, remplacer simplement tcp par udp.

Plusieurs ports peuvent être spécifiés en même temps :

```
iptables -A INPUT -p tcp -m multiport --dports 80,443 -j ACCEPT
```

### 2.3. Autoriser un réseau

Un réseau complet peut être spécifié, par exemple pour autoriser un accès SSH :

```
iptables -A OUTPUT -p tcp -d 10.10.10.0/24 --dport 22 -j ACCEPT
```

## 2.4. Limiter le nombre de connexion d'une adresse

Pour limiter le nombre de paquets par adresse (protection contre le flooding) :

```
iptables -A INPUT -p tcp --dport 80 -m limit --limit 50/minute --limit-burst 100 -j ACCEPT
```

Pour limiter le nombre de connexions actives (ici 3 sur le port ssh) :

```
iptables -A INPUT -p tcp --syn --dport 22 -m connlimit --connlimit-above 3 -j REJECT
```

## 2.5. Bloquer le protocole ICMP (ping)

Bloquer le protocole ICMP peut être considéré comme une mesure de sécurité.

```
iptables -A INPUT -p icmp -i eth0 -j DROP
```

## 2.6. Accès à la loopback

L'accès à l'interface de loopback doit toujours être possible. Les lignes suivantes doivent impérativement être présentes :

```
iptables -A INPUT -i lo -j ACCEPT  
iptables -A OUTPUT -o lo -j ACCEPT
```

## 2.7. Logger les paquets refusés

Iptables peut envoyer à syslog (/var/log/messages) les paquets qu'il refuse :

```
iptables -A INPUT -i eth0 -j LOG --log-prefix "REFUS IPTABLES : "
```

Cette règle est à mettre en toute dernière, juste avant la suppression des paquets.

## 2.8. Gérer les connexions établies

Il est nécessaire d'autoriser les paquets provenant de connexions déjà établies ou en relation avec

d'autres connexions.

```
iptables -A INPUT -m conntrack --ctstate ESTABLISHED,RELATED -j ACCEPT
iptables -A OUTPUT -m conntrack --ctstate ESTABLISHED -j ACCEPT
```

## 2.9. Supprimer les paquets invalides

Certains paquets sont marqués invalides à l'arrivée (duplication, dé-séquencement, etc.). Il est possible de les journaliser pour pouvoir éventuellement mener des actions correctrices, puis de les supprimer :

```
iptables -A INPUT -m conntrack --ctstate INVALID -J LOG --log-prefix "REFUS IPTABLES :
iptables -A INPUT -m conntrack --ctstate INVALID -j DROP
```

## 2.10. Bloquer le trafic SMTP sortant

Pour empêcher toute sortie de mails depuis un des ports correspondant aux ports SMTP :

```
iptables -A OUTPUT -p tcp --dports 25,465,587 -j REJECT
```

## Chapitre 3. Conclusion

Ces exemples permettent de faire le tour des fonctionnalités offertes par le pare-feu iptables. Quelques règles permettent d'offrir un niveau de sécurité plus important.

La mise en place du pare-feu n'est donc pas un élément à négliger.